



COMMUNIQUÉ

N° : 07

La crise du COVID-19 réduit la demande et les recettes

20 février 2020 (New York) – L'Association du transport aérien international (IATA) a annoncé que son évaluation initiale de l'impact de l'épidémie 2019 du nouveau coronavirus (COVID-19) indique une possibilité de diminution de 13 % de la demande du secteur passagers pour l'ensemble de l'année chez les transporteurs de la région Asie-Pacifique. Sachant que la croissance prévue des transporteurs de la région était de 4,8 %, l'impact net sera une contraction de 8,2 % pour l'ensemble de l'année, comparativement à 2019. Selon ce scénario, il y aurait des pertes de recettes de 27,8 milliards \$ en 2020 chez les transporteurs aériens de la région Asie-Pacifique, dont une bonne partie chez les transporteurs enregistrés en Chine, qui perdront 12,8 milliards \$ dans le seul marché intérieur.

Selon ce même scénario, les transporteurs extérieurs à l'Asie-Pacifique devraient subir une baisse de recette de 1,5 milliard \$, en supposant que la baisse de la demande se limitera aux marchés reliés à la Chine. Cela porterait à 29,3 milliards \$ les pertes totales de recettes dans le monde (baisse de 5 % des revenus de passagers comparativement à la prévision émise par l'IATA en décembre), ce qui correspond à une baisse de 4,7 % de la demande mondiale. En décembre, l'IATA prévoyait une croissance mondiale des RPK de l'ordre de 4,1 %, de sorte que cette perte éliminerait complètement la croissance prévue pour l'année, ce qui se traduirait par une contraction de 0,6 % de la demande passagers dans le monde en 2020.

Ces estimations sont fondées sur un scénario selon lequel le COVID-19 aurait une courbe d'impact sur la demande en forme de V, comme c'était le cas pour le SRAS. Cette courbe était caractérisée par une période de six mois de fort déclin de la demande, suivie par une période équivalente de reprise. En 2003, le SRAS a causé une chute de 5,1 % des RPK chez les compagnies aériennes d'Asie-Pacifique.

L'évaluation de l'impact de l'épidémie de COVID-19 suppose aussi que le centre de la crise sanitaire demeurera en Chine. Si l'épidémie se répand plus largement aux marchés d'Asie-Pacifique, l'impact sur les compagnies aériennes des autres régions pourrait être plus fort.

Il serait prématuré d'estimer les incidences de la perte de recettes sur la rentabilité mondiale. Nous ne savons pas encore de façon précise comment l'épidémie va évoluer et si elle suivra le même profil que le SRAS. Les gouvernements vont recourir à des politiques fiscales et monétaires pour tenter de compenser les impacts économiques. Une baisse des

prix du carburant apporterait un certain répit pour certaines compagnies aériennes, selon leurs niveaux de couverture des prix du carburant.

« L'industrie mondiale du transport aérien vit des heures difficiles. La priorité absolue est de stopper la propagation du virus. Les compagnies aériennes se conforment aux orientations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et d'autres autorités de santé publique afin d'assurer la sécurité des passagers, la connectivité mondiale et l'endiguement du virus. La chute abrupte de la demande résultant de l'épidémie de COVID-19 aura des incidences financières sur les compagnies aériennes, et elles seront graves pour les transporteurs exposés au marché chinois. Nous évaluons à 4,7 % la réduction du trafic mondial causée par le virus, ce qui pourrait plus qu'annuler la croissance prévue précédemment et causer le premier déclin généralisé de la demande depuis la crise financière mondiale de 2008-2009. Et ce scénario se traduirait par des pertes de recettes du secteur passagers à hauteur de 29,3 milliards \$. Les compagnies aériennes doivent prendre des décisions difficiles concernant les réductions de capacité et parfois même de routes. Une baisse des prix du carburant contribuerait à compenser une partie des pertes de recettes. L'année sera très dure pour les compagnies aériennes », a déclaré Alexandre de Juniac, directeur général et chef de la direction de l'IATA.

Rôle des gouvernements

Les gouvernements ont un rôle important à jouer dans la crise :

- **Opérations** : les compagnies aériennes ont élaboré des normes et des pratiques relatives au Règlement sanitaire international (RSI) afin de gérer les opérations de façon efficace et efficiente en période d'urgence sanitaire. Par conséquent, les compagnies aériennes ont besoin que les gouvernements se conforment au RSI, afin d'en arriver à une approche mondiale efficace d'endiguement de l'épidémie. « Nous avons beaucoup appris des épidémies précédentes. Et ces leçons se reflètent dans le RSI. Les gouvernements doivent s'y conformer de façon uniforme », selon M. de Juniac.
- **Leadership** : il est important aussi que les gouvernements dirigent les efforts de renforcement de leurs économies. Le gouvernement de Singapour, par exemple, octroie 112 millions SGD pour aider financièrement les compagnies aériennes qui luttent pour maintenir économiquement la connectivité. « Les compagnies aériennes et les gouvernements sont dans la même situation. Nous faisons face à une urgence sanitaire, et nous devons tout tenter pour empêcher que cette situation de se transforme en crise économique. L'allègement des coûts aéroportuaires contribuerait au maintien de la connectivité aérienne essentielle. Les autres gouvernements doivent en prendre note et agir rapidement », ajoute M. de Juniac.

Avis aux voyageurs

L'OMS ne recommande pas encore de restreindre les voyages ou le commerce. En fait, le transport aérien joue un rôle de premier plan en transportant le personnel médical et les fournitures nécessaires.

L'OMS a publié sur son [site Web](#) un avis aux voyageurs bien étoffé. Les voyageurs doivent savoir que l'air de la cabine est filtré, que l'aéronef est nettoyé conformément aux normes mondiales, que les principaux aéroports ont mis en place des moyens de vérification de la température corporelle des voyageurs et que le personnel des compagnies aériennes et les équipages sont formés pour réagir aux rares cas de passager présentant des symptômes d'infection.

« Si vous êtes malade, ne voyagez pas. Si vous avez des symptômes qui s'apparentent à ceux de la grippe, portez un masque et consultez un médecin. Et lorsque vous voyagez, lavez fréquemment vos mains et ne touchez pas votre visage. Ces mesures simples devraient assurer à tous un vol sécuritaire », a expliqué le Dr David Powell, conseiller médical de l'IATA.

Pour lire le [discours d'Alexandre de Juniac](#)

Pour consulter le [document sur l'évaluation initiale de l'impact du nouveau coronavirus](#) (PDF)

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec :

Communications corporatives

Tél. : +41 22 770 2967

Courriel : corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs :

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 290 compagnies aériennes qui assurent 82 % du trafic aérien mondial.
- Vous pouvez visiter notre page Twitter – <https://twitter.com/iata> – pour être au courant des annonces, des politiques et d'autres informations importantes.